

transversa



VIH & SIDA AUJOURD'HUI

DOSSIER

Vieillir avec le VIH : quelle vie aujourd'hui ?



NOUVEAU TOUR DE VIS
LA SANTÉ DES MIGRANTS

RECOMMANDATIONS DE L'OMS :
PRÉP À LA DEMANDE
ET SES PREUVES

BURUNDI, LE PROJET
-ERA A AMÉLIORÉ L'ACCÈS
À MESURE
À LA CHARGE VIRALE

DÉCEMBRE/JANVIER/FÉVRIER 2019/2020 - N°95

À travers son plan national de santé publique, la France s'est fixé pour objectif l'élimination de l'hépatite C d'ici à l'horizon 2025. Condition *sine qua non* de cette réussite : la prise en charge de la maladie en milieu carcéral.

Hépatite C en prison : enfin une priorité ?

Par Valérie Gautier

En France, combien de détenus sont-ils concernés par le virus de l'hépatite C (VHC) ? Combien d'entre eux le découvrent-ils en prison ? Combien l'ignorent-ils encore ? Quel est le taux de transmission au sein des établissements pénitentiaires ? À ces questions, une seule réponse : le manque de données. En France, c'est l'enquête Prévacar, menée en 2010, qui reste la dernière étude en date sur le sujet reconnue comme fiable. Autant dire un monde au regard des avancées en termes de traitement qui ont eu lieu depuis. Pour Ridha Nouiouat, responsable des programmes Prévention et soutien en milieu pénitentiaire à Sidaction, ce manque de chiffres est le premier frein à l'amélioration des soins : « C'est un constat général à la santé pénitentiaire, qui ne concerne pas que le VHC. Or ne pas donner les chiffres revient à "invisibiliser" cette population. »



BILLET D'HUMEUR

Par Arnaud Veisse, directeur général du Comité pour la santé des exilés (Comede)

Le sang des étrangers

Funeste période pour la santé des étrangers. Le gouvernement vient d'annoncer une nouvelle restriction de l'accès aux soins des plus précaires, sans précédent par son ampleur. En imposant un délai de trois mois avant l'accès à la Sécurité sociale pour les demandeurs d'asile, en reportant à trois mois supplémentaires l'accès à l'aide médicale d'État pour les personnes sans-papiers entrées en France avec un visa et en réduisant de un an à six mois le délai de maintien de droit à l'assurance maladie à l'encontre des étrangers en séjour précaire, cette réforme conduira à des renoncements et des retards de soins potentiellement graves pour des centaines de milliers de personnes. Privées d'accès aux soins préventifs et curatifs précoces, ces personnes seront contraintes d'attendre l'aggravation de leur état de santé pour se rendre à l'hôpital, engendrant un coût décuplé sur le plan humain et financier. Ces décisions favoriseront le développement de pratiques de restrictions et de refus de soins, comme on le constate déjà dans les sollicitations lors des permanences téléphoniques du Comede.

Cette nouvelle réforme constitue le point d'orgue d'une politique de précarisation continue du statut des étrangers en France au cours des trente dernières années, dans un climat de progression de la xénophobie. Seule éclaircie pour les malades, la reconnaissance en 1998 du droit au séjour pour raison médicale, obtenue grâce notamment à la mobilisation des associations de lutte contre le sida, est désormais en danger. Avec la réforme de 2016, la reprise en main par le ministère de l'Intérieur de l'évaluation médicale a conduit à une baisse drastique de l'application de ce droit pour les malades concernés, incluant les personnes vivant avec le VIH au mépris des recommandations du ministère de la Santé. À leur tour, les droits des malades s'effacent devant le « contrôle de l'immigration ».

Figure emblématique des ministres de l'Intérieur depuis la révolution, Joseph Fouché a fait l'objet d'une biographie de la part d'un exilé célèbre, Stefan Zweig. En voici un extrait : « Hélas ! L'histoire universelle n'est pas seulement, comme on la montre le plus souvent, une histoire du courage humain ; elle est aussi une histoire de la lâcheté humaine ; et la politique n'est pas, comme on veut absolument le faire croire, l'art de conduire l'opinion publique, mais bien la façon dont les chefs s'inclinent en esclaves devant les courants qu'eux-mêmes ont créés et orientés. [...] C'est ainsi que naissent les crimes politiques ; aucun vice, aucune brutalité sur la terre n'a fait verser autant de sang que la lâcheté humaine. » Pour nos gouvernements contemporains, il s'agit du sang des étrangers. »



Suite de l'article sur transversalmag.fr

<https://transversalmag.fr/articles/1104-Hepatitis-C-en-prison-enfin-une-priorite>